

INITIATIVES

Biotechnologies : ça rapporte

Les applications des biotechnologies à l'agriculture et à l'industrie agro-alimentaire : tel est le thème d'un rapport réalisé par l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques. Daniel Chevallier, député des Hautes-Alpes l'a rédigé avec l'avis de plusieurs dizaines de scientifiques et industriels. Il aboutit à 25 recommandations concernant la recherche mais aussi l'enseignement, l'information du public, la brevetabilité et la réglementation des expérimentations.

Il faut en effet savoir qu'en France l'industrie agro-alimentaire (IAA) est lanterne rouge des industries françaises en matière de recherche (0,78% de la valeur ajoutée et 0,2% du chiffre d'affaires). Moins que Nestlé ! Inutile de comparer avec les USA et le Japon qui ont compris tout l'intérêt de contrôler ce secteur-clé au niveau mondial.

Ce rapport ne laisse pas dans l'ombre (c'est son mérite essentiel) les problèmes écologiques. Notamment celui de savoir si l'introduction dans la nature de plantes ou de micro-organismes génétiquement modifiés (OGM) comporte des risques pour l'environnement. Personne ne répond à cette question alors que les expérimentations se poursuivent. Le rapport sur ce point propose la construction d'un modèle... mais surtout la création au niveau de l'ONU d'une organisation spécialisée, sorte "d'observatoire international des équilibres biologiques". Il pourrait être chargé de surveiller et ralentir l'appauvrissement de la diversité génétique et d'empêcher la disparition des agriculteurs des pays en voie de développement (cf. Terminal n°52, l'éditorial *Gattastrophe*). Vaut mieux tard que jamais !

J.Y.S.

1951 - 1991 : En Suisse
40 ans d'informatique civile

L'EPFL* (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) a, le 24 mai 1991, organisé un colloque pour "célébrer les 40 ans de l'ordinateur en Suisse". Depuis que la Suisse a acheté son premier ordinateur, son informatisation est devenue une des plus importantes au monde. Mais elle n'a pas encore de loi informatique et libertés (vote possible à partir de juin 91). L'enseignement de l'informatique à l'école reste hésitant, et les considérations d'ordre éthique n'entrent que lentement dans la formation des informaticiens.

La belle brochette de conférenciers, principalement des universitaires, que Blaise Galland avait rassemblée, a tenu à marquer sa différence. Plus d'humanisme, de réflexion critique, de recul historique, avec souvent une approche originale de l'informatisation. Plusieurs orateurs ont fait part de leur malaise d'habitants aisés du pays le plus riche du monde face à l'extrême pauvreté des autres.

Ainsi Armin Murmann déclare que les Hypermédias, que l'on voudrait nous faire passer pour une "culture culturelle", ne sont qu'un "gadget de pays riche à l'abri d'intempéries sociales et économiques". René Berger a lui magistralement plaidé pour que "scientifiques et artistes apprennent à cueillir de conserve" car "l'avenir est à ce prix".

La prise de conscience qu'il faut sensibiliser les ingénieurs à leurs responsabilités sociales progresse. Mais l'idée que la technique est neutre reste prégnante en Suisse comme ailleurs.

A cette réunion suisse-suisse : un débat d'idées bien vivant, et parfait respect des horaires qui a laissé pantois la délégation française...

[*] Les actes peuvent être obtenus auprès du Secrétariat du Département d'Informatique, EPFL, IN (Ecublens), CH 1015 Lausanne - tél. : 21 693 5208 - (28 francs suisses) D.N.

Supergames Show !

Amis, lecteurs, amateurs de petits mickeys (ou parents de...), c'est le moment de faire marcher vos joysticks puisque notre excellent confrère Micro News, (que peut bien être un confrère sinon excellent ?), organise du 6 au 9 décembre à

l'Espace Champerret "un mega événement", le Supergames Show 91, qui devrait "révéler au grand public les mondes déliants des jeux électroniques". Yipi! Chic! Chic! Carrément extra-génial, mortel j'veux dire.

Que vive la forêt

Notre autre confrère "Silence" fait moins de bruit, mais n'en est pas moins super excellent. La preuve ! il lance une pétition internationale : **Pour que la forêt avance...** à destination du Parlement Européen. Soutenue notamment par Ecoropa, elle a obtenu 5 000 signatures. Extraits choisis : «En effet, si en 1989 comme chaque année 400 000 hectares (coût : 30 milliards de francs) partent en fumée dans la CEE, ce n'est pas une fatalité.

Nous demandons des mesures de reboisement avec des essences variées, un soutien à l'agriculture dans les régions menacées, l'obligation de débroussaillage et le compostage des produits, l'interdiction des décharges à ciel ouvert, la limitation des habitations...

A signer et à diffuser en urgence !

Pour que la forêt avance..., c/o Silence, 4 rue Bodin 69001 LYON



Sexisme et informatique

Dans l'informatique aussi, il y a du prestige et du pouvoir. Ne nous étonnons donc point de trouver dans l'annonce d'une société huppée qu'elle cherche des "informaticiens", même si le mot "informaticienne" est tout à fait courant et qu'il en existe pas mal. On aurait pu employer, dans l'annonce, la forme "informaticien(ne)", n'est-ce pas pour éviter une discrimination coupable d'après la loi. Mais ce poste n'est pas fait pour des fem-

mes ! C'est bien un mâle que cherche la compagnie Sema Group. C'est indiqué par le symbolisme inconscient de la mise en page de leur annonce (en forme de spermatozoïde). Le réseau Femmes-informatisation-bureaux a relevé ce cas de sexisme dans son bulletin n°52 qui traite également du télétravail.

Réseau Femmes-informatisation-bureaux, 7 square Albin Cachot 75013 PARIS

Comprendre Henri Lefebvre

Le philosophe Henri Lefebvre, qui était un ami de "Terminal", est mort le 29 Juin 1991. Et d'abord ne soyons pas tristes. Henri n'avait rien tant en horreur que la tristesse ; celle des réunions où l'on s'ennuie, celle des "intellectuels" aux "longues figures" dont on sait d'avance ce qu'ils vont dire. Nous nous réunissions souvent ces dernières années. Quelquefois à "Terminal". Si la réunion devenait "barbante", nous nous éclipsions - le temps requis de la politesse - pour aller souper chez des dames qui tenaient restaurant près de chez lui, au "Hangar".

La tendance de laquelle il se réclamait était d'une lignée qui va de Rabelais à Marx, en passant par Rousseau, Diderot, le romantisme de gauche, la révolte rimbaldienne et le surréalisme, en opposition à cette autre tendance, dominante et dominatrice, d'allure plus scientifique, qui se rattache plutôt au positivisme et à travers lui à la philosophie des sciences (elle-même issue de l'école cartésienne). Si "le marxisme" est considéré comme un point d'arrivée, une doctrine établie, un système, certes il n'était pas marxiste. Si par contre la pensée de Marx est considérée comme un point de départ, comme une "constellation" de concepts se modifiant avec le temps (certains s'obscurcissant), avec des "manques", perpétuellement soumis à l'épreuve des faits (c'est-à-dire la pratique sociale) et n'excluant pas, au contraire, l'exploration du possible et de l'impossible, certes il était marxiste.

Sa recherche de nouveaux concepts, à introduire dans les "trous noirs" de cette "constellation" issue de Marx, était toute orientée vers la compréhension de notre époque, c'est-à-dire la deuxième moitié du XXe siècle. Comprendre, en effet, était sa grande préoc-

cupation. Sa définition de l'autogestion incluant de manière indissoluble l'expression "*comprendre et maîtriser*" en est l'un des exemples frappant. Permettre de comprendre, c'est bien ainsi aussi que l'on doit entendre les concepts. "*Les concepts que nous fabriquons ne sont que des échelles, des filets pour saisir quelques choses. Après quoi, ils sont bons à jeter au feu*" précise le héros du "Nom de la Rose" d'Umberto Eco. S'il n'est pas mis au feu, un jour, le concept se transforme en système - Henri n'avait rien tant en horreur que l'esprit de système. Passé ce point - la mise en système - le concept de moyen de compréhension se transforme en machine de domination idéologique, allant même jusqu'à dominer son inventeur.

A jeter au feu les concepts ? Certes. Mais ceux inventés par Lefebvre peuvent encore servir. Par exemple :

- Marx n'a pu connaître la prodigieuse croissance des villes de la deuxième moitié du XXe siècle. Henri Lefebvre a proposé de faire entrer dans des concepts essentiels celui de l'"urbain", nature seconde (différente de la nature première) parce que produite ;

- Les activités étudiées par Marx concernaient essentiellement le travail, la production, leurs lieux et leurs rapports. Ces analyses n'épuisaient pas, selon Henri, celles du mode de production (capitaliste). Elles permettaient mal de comprendre son déploie-

ment, son élasticité, ses capacités parce qu'elles ne prenaient pas en compte ce qui se passait hors des lieux de travail. Il a proposé, pour comprendre cet ensemble de faits, le concept de "vie quotidienne" qui n'exclut en rien celui de travail productif mais, au contraire, l'implique ;

- Il a proposé de faire entrer dans l'analyse et la conception marxiste les aspects négligés que sont l'espace et les temps sociaux que l'on se dispute à l'échelle mondiale. Son dernier ouvrage théorique, à paraître, relatif à l'analyse des rythmes entre dans cette catégorie de travaux (1). Cette lutte pour le temps et l'espace, c'est-à-dire pour leur emploi et leur usage, considérée comme forme moderne de la lutte des classes, n'avait pas été prévue par Marx ;

- Il a proposé le concept de "mode de production étatique". Concept qui permet de rendre compte du fait que la distinction classique entre le niveau (ou instance) économique de la société et le niveau (ou instance) politique tendait à disparaître, ce qui se traduit par l'em-

prise croissante de l'état politique sur l'économique et le social.

Selon certains (qui n'ont rien ou peu écrit), beaucoup des ouvrages de Lefebvre pêcheraient par leur inachèvement. Ceux-là, sans doute, souhaitent trouver des recettes toutes faites. Ce n'était pas le genre du philosophe. Il vous donnait à comprendre, il vous mettait sur une piste. A vous de vous

en saisir ou de ne pas vous en saisir. Selon d'autres, il aurait traversé le siècle. Vite dit. L'aurait traversé les "intellectuels" sans œuvre, tel Raymond Aron, dont il ne restera rien dans deux ou trois décennies. Resteront ceux dont la pensée aura marqué le siècle. Gageons qu'Henri Lefebvre en sera.

Henri était un chercheur solitaire (ce qui ne veut pas dire isolé, à preuve sa propension au travail de groupe. Le dernier étant le "Groupe Navarrenx"). Etre isolé avait des avantages : rester en dehors des préoccupations politiques à court terme. Mais il n'était pas en dehors de son temps et des grands problèmes de société et c'est pourquoi, ici à "Terminal", son œuvre nous concerne. Témoin son dernier travail, comme rédacteur et comme animateur, d'un ouvrage collectif (avec justement ce "groupe Navarrenx") sur le concept de "Nouvelle citoyenneté" (2). Témoin ce qu'il en disait dans notre revue en juin 1989 : "*Il faut rendre à la citoyenneté sa portée critique et négative. Il y a une complexité de la citoyenneté. Il faut donc sortir de la représentation simple, qui pense la participation à la société en la réduisant à la simple participation électorale, c'est-à-dire presque rien. Alors que la citoyenneté est une activité perpétuelle... Ce n'est que comme cela que l'on peut construire une démocratie réelle. (...) Il ne s'agit ni de démocratie directe, ni de démocratie représentative mais de démocratie généralisée. Il s'agit de reconstruire une pensée critique de la démocratie*".

Adieu Henri.

Armand Ajzenberg

1. Henri Lefebvre, "Éléments de rythmanalyse", Editions Syllepse et Péricope, Automne 1991.

2. Henri Lefebvre et "Groupe de Navarrenx", "Du contrat de citoyenneté", Editions Syllepse et Péricope, septembre 1991.



DR
Henri Lefebvre

EN REVUES

R.T.I.S.

La revue T.I.S. (Technologies de l'Information et Société) propose un numéro spécial intitulé "Informatique et Gestion". Différents articles, de "Automatisation de la conception de bases de données: une approche par gabarits" à "Problématique de l'informatisation des PME". A noter, une excellente contribution rétrospective de Vincent Grosjean et Denis Javaux consacrée à une méthode "décompositionnelle" de l'évaluation ergonomique des logiciels.

François Pichault,
revue TIS, Université de Liège, 1 chemin du trèfle - B13 B-4000 SART TILMAN, Belgique.

R.T.C.

Témoignage Chrétien a sorti en juin un numéro hors série qui montre que le libéralisme certes triomphateur des années 80 débouche sur l'individualisme forcené, la drogue, la corruption, la nouvelle pauvreté, les tensions sociales, le déséquilibre mondial. "En fait, la crise est déjà là, politique, morale, économique. Mais on fait encore comme s'il n'en était rien. Alors, oui, demain la crise !" dit Roger Tréfeu dans son éditio. Divisé en 4 parties : la victoire ? ceux qui en profitent ; ceux qui en pâtissent ; demain la crise, ce numéro qui s'ouvre avec Alain Cotta puis Alain Lipietz se termine par un appel de l'Abbé Pierre : "Des hommes libres, capables d'aimer". Une lecture tout à fait recommandée.

Témoignage Chrétien - 28 francs - 50 pages
49, rue Faubourg
Poissonnière 75009 PARIS



Microbiologie des eaux

R. A faire n°8

Le numéro 8 de «A FAIRE» - Initiatives Emplois - Solidarités, bulletin trimestriel coédité, depuis mai 1989 par 4 associations : *Solidarité Emploi, Fédération des Cigales, Agence de Liaison pour le Développement d'une Economie Alternative (A.L.D.E.A.) et Garrigue.*

Ces 4 associations tentent de créer des solidarités concrètes, sur le terrain, contre le chômage, (aide à la création d'emplois d'utilité sociale - épargne de proximité - mise en place d'alternatives sociales et économiques, concrètes, avec les partenaires locaux, pour l'insertion, le développement local).

Dans ce numéro, on trouve les interviews de Max Simeoni, député au Parlement Européen, qui parle de la situation économique de la Corse et des alternatives possibles, et de Didier Quillot, responsable national du Centre des Jeunes Dirigeants ; la charte du Fonds Commun de Placement à Risque "Génération Banlieue", un outil financier ambitieux pour faire émerger des projets économiques dans des quartiers difficiles ; un compte-rendu de la marche des chômeurs du Nord et la présentation d'une expérience communautaire au Togo.

Abonnement : 100 francs pour 4 numéros
Tél. 42 72 13 47
«A faire» 62 bld de Sébastopol 75003 PARIS

R. Références Ineris

L'institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS) a publié en mars le n°1 de sa lettre "Références". Il présente l'institut récemment créé à partir d'équipes du CERCHAR et de l'IRCHA, en partenariat avec Rhône-Poulenc. Une de ses principales interventions concerne l'écotoxicologie et la qualité des eaux. Le dossier de

ce numéro y est consacré. Il montre la genèse d'une démarche d'expertise et fournit de précieux renseignements sur la façon dont est mesurée la pollution, la biodégradabilité, la toxicité des produits. On peut recevoir gratuitement cette revue.

INERIS - Parc technologique ALATA - BP N°2 - 60550 Verneuil-en-Halatte

R. Que cache la corruption ?

Voilà la question à laquelle tente de répondre le n°718 hors série d'*Archimède et Léonard*, revue de l'AITEC (association internationale de techniciens, experts et chercheurs).

En organisant voici deux ans un débat sur ce thème, l'AITEC entendait répondre à la demande d'aborder la corruption sous l'angle de son économie politique sans se cantonner simplement à sa dénonciation morale.

Dénoncée avec une bonne conscience parfois étonnante, surtout sur l'Afrique, la corruption est en effet une pratique si généralisée et répartie qu'elle appelle une autre analyse, celle de la fonction - ou des fonctions - qu'elle joue dans le concert mondial des sociétés contemporaines. Rôle d'accumulation, mode de redistribution des rentes, processus de fabrication de l'Etat, système de légitimation du pouvoir ?

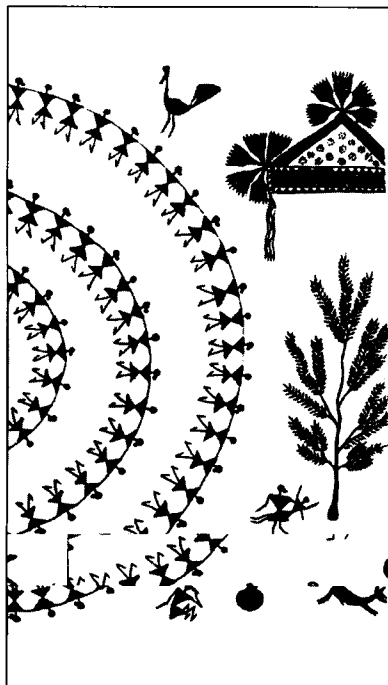
Si la corruption a pu se développer et prospérer dernièrement à partir de nouvelles rentes "marchandes" - revenus pétroliers, crédits extérieurs - au point de générer de nouveaux codes de valeurs associés, (et les exemples ne manquent pas), l'assèchement actuel de ces sources contraint les pays en développement, pour rester au niveau de problèmes plus cruciaux, à des sorties étroites et opposées qui se dessinent déjà : soit tenter de produire plus au lieu de chercher une rente, soit de reproduire une rente, comme les risques de "narcotrafic" de l'Afrique le laisse entrevoir. A nous tous de jouer, et à vous aussi, messieurs, les régulateurs planétaires.

AITEC - 14 place de Rungis 75013 Paris. Le numéro : 100 francs

R. Réseau

Ce mensuel de l'innovation régionale publié en Bretagne nous offre dans son numéro de juin un dossier sur le tourisme scientifique et technique avec visite intelligemment commentée d'Océanopolis à Brest, du radôme de Pleumeur-Bodou, du barrage marémoteur de la Rance, d'une brasserie de cervoise à Morlaix (la bière ambrée bretonne)... A noter : une interview de J.M. Lévy-Leblond sur la culture scientifique et une réflexion de Dominique Lecourt sur "science, pouvoir, citoyen".

Abonnement : 180 francs CCSTI 6 place de Colombes 35000 Rennes)



LECTURES

Stress

**Le stress professionnel - Nicolas Aubert - Max Pagès
Klincksieck - 145 Francs**

Les auteurs, bien versés dans les questions d'organisation dans les entreprises, partent des clichés sur le stress et essaient d'en analyser la véritable nature notamment en faisant des études de cas à l'intérieur d'organisations baptisées : *la Fédération* (agro-alimentaire), *la Compagnie des Transports Urbains*, *l'Agence* (de publicité).

Ils précisent dès le début que le stress ne peut être confondu avec "la déprime" ou la souffrance, mais qu'il a des causes bien identifiables et variées, ce que nous montrent les analyses en question. Cela peut aller de la charge de travail trop importante, du fait d'être tiraillé entre plusieurs types d'activité mais aussi, et le plus souvent, de l'impuissance à agir, de rapports mal définis avec la hiérarchie et les collègues, d'un manque de directives, d'un sentiment d'incertitude et d'abandon, générateur d'angoisse.

Pour les auteurs, le stress se situe à la confluence des conflits personnels de l'individu et des contradictions de l'organisation. Ils en arrivent à dégager la notion de stress organisationnel. Donc, s'ils attachent une grande importance aux facteurs psychologiques, ils nous épargnent - sauf dans un chapitre - les interprétations psychanalytiques qui ont cours dans ce type d'ouvrages.

Que tirer de ces analyses et de leurs conclusions ? Que le stress qui est une tension et une énergie peut avoir des conséquences positives et négatives. Positives pour l'accomplissement de l'individu, et surtout du patron, quand il se surpasse dans la contrainte (M. Trigano a compris ça depuis longtemps). Négatives bien souvent pour l'individu le poussant quelquefois au suicide. Pour lui, finalement quelle solution ? l'adaptation ou la maladie ; et l'adaptation ne se fait pas sans dommage non plus.

On peut regretter que les auteurs, une fois de plus, ne se soient intéressés qu'aux problèmes inhérents aux grandes entreprises. Qui parlera du stress de la vendeuse ou du petit miron face aux brimades du chef de cuisine ? Il ne faut pas chercher non plus dans cet ouvrage une remise en cause du postulat posant qu'il n'y a de réalisation personnelle que dans l'entreprise.

Pour résumer, un ouvrage pas révolutionnaire, mais extrêmement sérieux et bien documenté. A recommander à tous ceux qui s'intéressent aux rapports sociaux dans l'entreprise.

J.O.

CNIL : 11ème rapport

Le 11ème rapport est sorti à La Documentation Française. Vous y trouverez en particulier la position de la CNIL quant : au fichier national des chèques volés ; au fichier national des incidents de remboursement de crédit ; aux dérogations relatives à l'exploitation des données du recensement général de la population ; aux demandes d'avis relatives à la constitution par les communes de fichiers recensant les étrangers se rendant sur leur territoire ; à l'informatisation des intentions d'inscriptions en 1ère année à l'université ; à la gestion des requêtes por-

tées devant les tribunaux administratifs par les étrangers reconduits à la frontière ; au fichier national des personnes qui se prêtent à une recherche bio-médicale sans bénéfice individuel direct ; à la diffusion par automate d'appels de messages pré-enregistrés par l'EDF ; aux décrets relatifs aux fichiers des renseignements généraux ; à la ratification des accords de Schengen ; et sur bien d'autres fichiers et traitements automatisés.

Livre à avoir dans toute bibliothèque et à consulter.

A.B

Science et religion

"Le savoir dérivé d'Aristote, s'il est soustrait au libre examen, ne montera pas plus haut que le savoir qu'Aristote avait". Publié en anglais en 1605, *"Du progrès"* n'a connu qu'une traduction française, en 1624. Cette phrase, qui recommande le libre examen de l'œuvre d'Aristote a été censurée de cette première édition. L'audace intellectuelle de l'original n'avait donc pas vraiment franchi la Manche. L'essentiel fut entendu de tous au XVIIème siècle : les sciences, produites par l'effort humain, doivent être distinctes de la religion (ceci avec l'aide de l'état) comme de "tout autre substitut de la réali-

té fabriqué par l'humanité dont l'esprit, loin d'être un miroir limpide et lisse, est enchanté et plein de superstitions et d'impostures". Ainsi parlait le doux têt Francis Bacon dont la postérité faillit bien ne pas lire la première des œuvres philosophiques, les catholiques anglais ayant projeté de faire sauter le roi Jacques 1er et tous ses parlementaires - dont faisait partie Bacon qui présentait ce jour-là son livre au roi.

**Du progrès et de la promotion des savoirs
Francis Bacon
Gallimard Collection Tel
Inédit. 374 p. - 75 F**

Hyper-Rimbaud

Vous l'avez deviné, nos lecteurs sont formidables. Et les hypertextes ne sont pas mal non plus. Et quand un de nos formidables lecteurs s'intéresse à "la poésie de l'hypertexte et à l'hypertextualité de la poésie", c'est impubliable, mais cela vaut bien une brève. C'est Rimbaud qu'on fait revivre sur PC !

**Contact : Didier Feldmann,
3 allée du Clos du Gagneur
93160 Noisy le Grand**

« Cette langue sera l'âme de l'âme, résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant ».

Dans ses lettres dites du voyant, Rimbaud prédit des mots et du langage.

Loin de la « poétique » qui ne serait qu'un avatar de l'informatique (comme la bureautique ou la domotique), l'écriture hypertextuelle permet de contribuer au « long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens » que Rimbaud appelle de ses vœux.

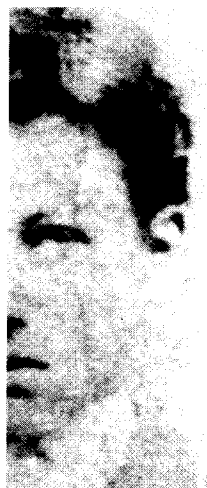
L'aube hypertextuelle se lève sur l'écrit.

Non Rimbaud n'est pas mort !

Le verbe rimbaldien émerge de nouveau.

A nous de nous faire « voyant ». Voyez.

Germain Kalevjesky



L Que sera le commerce devenu ?

"Liquidation avant transformations ; innovation, internationalisation et emploi dans le secteur du commerce". Cahiers n° 27 de la Fondation Travail-Université. 70 pages. Par Gérard Valenduc et Patricia Vendramin avec la collaboration de Benoît Kusters et Noëlle Bertrand.

Le secteur du commerce tenait naguère de l'épicerie et du bazar, du marché aux légumes et du souk. Aujourd'hui, le secteur du commerce est devenu un laboratoire.

Laboratoire pour les nouvelles formes de travail flexible : près d'un employé sur deux y travaille à temps partiel et le travail des femmes est la cible privilégiée de la flexibilité. Les employeurs ont tout essayé : les horaires variables, la multiplicité des formes de contrats, les heures complémentaires, le travail du dimanche, la banalisation des tâches, la transformation des succursales en filiales ou en magasins franchisés. Les organisations syndicales ont dû tout négocier pas à pas, de conflit en convention et de convention en conflit. Le secteur du commerce est aussi un la-

boratoire pour les relations sociales.

Laboratoire pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication : après une décennie d'innovations diverses, la caisse enregistreuse est devenue un terminal, les étiquettes sont des barres-codes, les chaînes de magasin sont des réseaux de points de vente, les grossistes doivent se transformer en prestataires de services télématiques, le laser se substitue au crayon et le lecteur de cartes magnétiques a remplacé le tiro-caisse. L'organisation du travail et la conception des postes de travail s'en sont trouvées transformées. Le secteur du commerce est aussi un laboratoire d'ergonomie.

Laboratoire pour les stratégies d'internationalisation, à l'aube du marché européen unifié : bien moins spectaculaires que celles des banques ou des compagnies aériennes, les manœuvres européennes des entreprises de commerce préfigurent de manière plus réaliste ce que sera l'économie européenne après 1993. Gérer au niveau transnational et vendre au

niveau local : telle est la tendance.

Les cinq chapitres de ce dossier ont l'ambition d'apporter des éclaircissements sur toutes ces questions. Ils constituent une synthèse d'une série de travaux de recherche et de programmes de formation réalisés depuis 1984 : études pour le programme européen FAST (1985-86), pour l'Association pour la Formation Européenne des Travailleurs aux Technologies (AFETT, 1989) et surtout, depuis 1988, grâce à des conventions d'étude et de formation avec la CNE.

Cinq chapitres pour envisager les nouvelles stratégies et leurs conséquences pour les salariés.

F.T.U. Rue de la Loi, 103, 1040 Bruxelles 02/237 38 57

L Le Bibliotin

Ce trimestriel est publié par le Centre de documentation internationale pour le développement, les libertés et la paix (CEDIDELP). Réalisé à partir du traitement systématique des documents reçus au centre de documentation, il rend compte de ce riche fonds documentaire (en particulier sur le Tiers Monde). Les notices sont classées par aire géographique et par pays, accompagnées d'un index de mots-clés.

Le CEDIDELP est ouvert au public de 14h à 18h.

Le Bibliotin - 30 F le numéro - 14, rue de Nanteuil 75015 Paris Tél. 45 31 18 08



Futur antérieur

FUTUR ANTÉRIEUR se propose de mettre au jour les enjeux essentiels des confrontations politiques, sociales, culturelles d'aujourd'hui.

Elle veut impulser un débat ouvert et radical, qui ne ménage pas les pudeurs de l'ère du temps. Ni universitaire, ni de vulgarisation, **FUTUR ANTÉRIEUR** entend se donner les outils intellectuels à la mesure des changements de l'époque, et mener la discussion avec les courants de pensée les plus audacieux. Autant que diversifier ses thèmes, elle souhaite diversifier ses formes d'intervention, et procéder aussi bien par textes théoriques de fond, par dossiers, que par articles polémiques.

Directeur de publication : Jean-Marie Vincent

ABONNEMENT : 240 FRANCS (UN AN)

L'Harmattan 7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 PARIS

SOMMAIRE N°7

La marche du temps :

- * L'Europe sans flamme (J.-M.V.)
- * France, Italie : refondation ? Mais encore ? (D.B.)
- * La 5ème Internationale de Jean-Paul II (T.N.)

La violence de la fraternité : hommage à Malcolm X
Jacqueline HEINEN, "Tu ne tueras point", ou la croisade de l'Eglise catholique polonaise contre l'avortement.
Gian-Carlo PIZZI, Philosophie de l'"aufklärung" et tradition : une introduction à N. Luhmann
Lopez PETIT, Pour une pensée de l'unilatéralité
Gerassimos VOKOS, Pascal, le postmoderne et la tyrannie

Michael HARDT, L'art de l'organisation : agencements ontologiques et agencements politiques chez Spinoza

Lectures :

Toni NEGRI, Sur l'ourlet de l'être
Jean-Patrice COURTOIS, Heidegger, ses mots, son langage. Sur "Le langage Heidegger" d'Henri Meschonnic
Denis BERGER Les années souterraines (1937-1947) de D. Lindenberg

SE FORMER

F Cultures d'entreprise et performance

Renaud Sainsaulieu dirige une recherche sur le développement social en entreprise, c'est-à-dire la prise en compte de l'approche sociologique dans la gestion. Cette recherche, associant des sociologues du CNRS (Laboratoire de sociologie du changement des institutions) et des responsables d'entreprises, s'appuie sur une centaine de cas d'entreprises publiques et privées et propose de démontrer l'articulation entre les modes d'organisation et de gestion et les performances économiques : emploi, parts de marché, croissance, etc...

Pour les dirigeants d'entreprise, le "social" a longtemps été un simple accompagnement de l'économique, une démarche charitable, un outil de gestion des conflits. Depuis les années 80, dans un contexte de crise et de concurrence internationale, on a fait appel à la culture pour mobiliser le personnel. Après dix années de pratiques centrées sur la gestion des ressources humaines, les entreprises publiques et privées rencontrent un réel essoufflement de ces pratiques.

Au delà d'explications contingentes, la recherche doit pouvoir aider à mieux comprendre les perspectives ouvertes par ce diagnostic. Si les entreprises visent la performance par la gestion des ressources humaines, il leur faut intégrer les paramètres sociaux et culturels du fonctionnement réel de leurs ensembles humains de production.

Les socles culturels mis en cause par la modernisation

La modernisation rencontre souvent des résistances, parce qu'elle heurte les représentations culturelles héritées du fonctionnement antérieur des entreprises ; notamment celles issues du modèle paternaliste, du taylorisme ou du fonctionnement bureaucratique. *Le modèle de la gestion des ressources humaines*, qui est la résultante des dix dernières années de management, permet à certains de faire la preuve de leurs capacités d'apprentissage et d'adaptation aux changements de métiers, par la mobilité, grâce à l'accès aux structures participatives. Mais, du même coup, les autres sont en situation d'exclusion.

L'identification à la culture

Les projets d'entreprise misent sur des processus d'identification à la culture. Il faut analyser l'effet identitaire de la culture comme une double insertion de l'individu. On peut faire l'hypothèse que cet effet identitaire de la culture navigue entre trois formes : *l'adhésion ritualisée* ; *la quête de reconnaissance* joue en sens inverse ; *le débat critique* émane de groupes spécifiques qui s'affrontent ouvertement contre les valeurs établies. Ce fut longtemps le cas de la lutte syndicale.

Tradition et modernité

Si on veut transformer l'entreprise avec les mêmes (sans attendre l'arrivée d'une autre génération), il faut agir sur soi-même et donc fondre la réalité culturelle comme base de changement. Un des fondements de la gestion consiste à savoir gérer l'articulation, la dynamique, entre la tradition (ce qui est reproduit) et la modernité (ce qui est innovant, donc dérangeant).

Les acteurs du changement

La mise en œuvre du changement suppose la présence d'une catégorie particulière d'acteurs, liée à cette problématique de la culture. Ce n'est pas un groupe homogène - ce ne sont pas uniquement des cadres, ni des militants, ni des techniciens. C'est plutôt "une configuration", un sous-thème innovateur, dans lequel on repère : la présence d'un tiers, l'ouverture du système et une animation paradoxale permettant l'expression des diversités culturelles et un débat éthique entre systèmes de valeurs opposés.

Extrait de CNRS/infos - Contact PIRTEM. B. Auffray 47 43 13 10

F Cent ans d'histoire audiovisuelle

La cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette propose une nouvelle exposition "La table d'orientation des communications", argument quelque peu barbare explicité au niveau de la problématique par son sous-titre "100 ans d'histoire des télécommunications et de l'audiovisuel". On pourra prendre à revers le côté didactique "que c'est beau la Connaissance" pour bifurquer avec pincements et haut le cœur vers quelques pièces rares et parfois tout bonnement exceptionnelles. On citera, entre autres morceaux choisis, un prototype de visiophone CIT-

Alcatel du début des années 70, un poste à galène, un Teppaz d'époque, un vieux Nagra ou simplement une télé en formica ou le premier lecteur de CD fabriqué par Philips. Autant d'objets inconnus ou bannis des mémoires, mais qui ont fait les chaudes heures d'une époque où audio-visuel ne se prononçait pas encore "multimedia". Pour ceux qui ont oublié d'être amnésiques, et qui auront jusqu'en 1994 pour se rafraîchir la mémoire.

F.C.

Entrée 35F du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Renseignements : (1) 40 05 80 00



F La Nouvelle encyclopédie Diderot

Cette association qui siège à la Cité des Sciences à la Villette a réuni ce printemps, des spécialistes et des citoyens au cours de cinq tables rondes. Leur but : animer une réflexion continue des chercheurs de toutes disciplines sur les "questions vives" que pose le développement des sciences et des techniques à la pensée et à la société contemporaines.

Les sujets : "le fou, la loi, la médecine et l'éthique ; le tourisme : une chance pour l'économie, un risque pour les sociétés ? Des villes pour quoi faire ? La vie de l'homme dans l'espace. Et enfin :

les travailleurs face à l'informatique. Autour de Jacques Perriault, directeur de recherche au CNED, et Danièle Linhart, sociologue : Francis Ginsbourger, Pierre Veltz, Pascal Petit, François Daniélou, René Eksl, Christian Jaeger, Marlyse Pouchol, Jean-Marc Bidaut, Christian Mercier, Yves Lafargue, Marcial Vivet, Armand Hatchuel, Hugues Molet... ce dernier débat a soulevé suffisamment d'intérêt pour qu'un livre blanc paraisse à l'autone.

Nouvelle Encyclopédie Diderot - C.S.I. - 30 avenue Corentin Cariou 75019 Paris - 40 05 73 32

INFO TECHNO

T Parallélisme

L'architecture conventionnelle est-elle condamnée? Vous l'avez deviné, ça n'est pas au style haussmannien que CNRS info s'en est pris en s'interrogeant sur le brillant avenir des ordinateurs à architectures parallèles.

L'innovation apportée par la conception multi-processeurs du parallélisme, est tout autant la nécessité d'une nouvelle approche des problèmes de programmation qu'un simple gain de puissance. Si la technologie RISC (un processeur au jeu d'instruction réduit mais du coup beaucoup plus rapide) peut se comporter de façon transparente du point de vue de la programmation en langage évolué, il n'en est rien pour le "programmeur parallèle" qui devra résoudre ses problèmes en confiant lui-même des sous-tâches séparées et simultanées à chacun des processeurs, ceux-ci ayant bien sûr la possibilité d'échanger des données entre eux, au lieu de les confier aux bons soins d'un algorithme linéaire adapté aux machines séquentielles classiques.

Pour finir dans un accès de micro-centrisme, on peut se demander si les utilisateurs vont changer aussi rapidement leur processeur d'épaule. Les échecs de machines RISC comme l'Archimède ou parallèles comme le Transputer d'Atari, ne vont guère dans ce sens; alors que la cadence des processeurs conventionnels ne cesse de grimper, le 486 de Intel venant par exemple d'atteindre la barre des 50Mhz, et que les mémoire-cache ultra-rapides se généralisent. A moins que d'ici là, un 64 bits viennent mettre tout le monde d'accord...

F.C.



T Windows Works

La société Frame a annoncé "PFS: Window-Works", le premier logiciel intégré pour PC sous Windows 3 (ah! où est-il le temps de Lotus 1.2.3?). Il comprend un traitement de texte, un tableur avec représentation graphique des données, un gestionnaire de fichiers, un carnet d'adresse avec édition d'étiquettes et un module de communication. Il est bien entendu possible de transférer des données d'un module à un autre (c'est justement l'intérêt d'un intégré...) mais également d'établir un lien "dynamique" entre, par exemple, des données du tableur et une lettre écrite sous le traitement de texte. Cette dernière se remettant à jour automatiquement en cas de modification ultérieure des informations (est-ce bien clair?). Le tout pour moins de 2 500F HT.

Frame, 32 bis rue Victor Hugo 92800 PUTEAUX
(1) 47 72 77 77

T España

Les claviers d'ordinateurs ne comportant pas l'accent à poser sur le ñ sont interdits de vente en Espagne. Voilà une saine défense du patrimoine culturel. Mais le marché européen unifié en 1993 déboule et nos technocrates européens n'aiment pas le tilde et veulent imposer leurs directives, changer la langue espagnole!

A qui la suite?

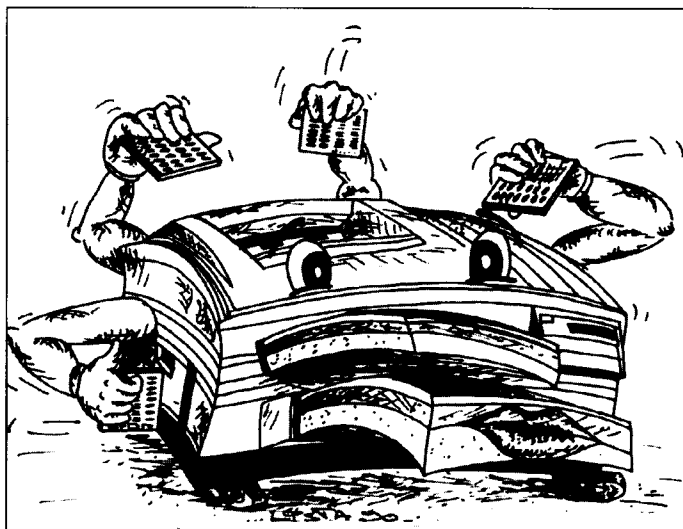
T Du rififi dans le multimed'

Quoi? Encore le multimedia? Oui, encore le multimedia. Et au risque de faire exploser certaines cafetières, ça n'est malheureusement pas prêt de s'arrêter. Déjà, le multimedia a tenu salon, c'était "Forum Multimedias 91", sans que personne ne soit capable d'expliquer vraiment ce que c'est. Mais qu'on se le tienne pour dit, les produits sont déjà là: par exemple la carte Sound Blaster Pro. Pour le citoyen lambda, c'est la nouvelle version d'une extension pour PC. Erreur! Pour l'homo multimediaticus, c'est "le support sonore multimedia". Sans se demander en quoi une carte sonore peut bien être multimedia, Commodore a annoncé, puis lancé son CDTV, en gros un Amiga 500 sans clavier (mais avec une télécommande à infrarouges) et un lecteur de CD-ROM de 540Mo recarossé dans un look très hi-fi. Une révolution, nous serine-t-on. Well, la bête est séduisante, mais coûte quand même 7 000 F, et n'est compatible qu'avec elle-même, et évidemment pas avec le CDI oui encore le CDI qui n'existe (toujours) pas (encore). La capacité du CD audio a été définie et "arrêtée" à un niveau satisfaisant pour les données sonores. Même un peu trop, puisque remplir près de 80 minutes poserait de gros problèmes à beaucoup d'artistes. En gros, on devrait être tranquille pour une trentaine d'années avant sa remise en cause. Mais le grand-public

(mais si vous le connaissez, vous avez bien du le rencontrer quelque part), censé se précipiter vers le CDTV, désincarnation-démystification-désinformatisation de l'informatique, est-il également censé croire à une pérennité du même ordre que celui du CD audio? Sans compter que plus généralement, la technologie du CD, conçue pour le stockage séquentiel, montre ses limites en terme de temps d'accès et de vitesse de transfert. Et même en utilisant un jour un matériel encore coûteux comme la carte DVI de Intel, permettant notamment le décompactage en temps réel d'animation (soit seulement 10Mo par minute) on restera limité à une grosse heure de séquence.

Dans l'état actuel des choses, n'est-il pas trop tôt pour vouloir opérer la standardisation du domaine de l'audio-visuel interactif? Déjà, IBM propose pour ses micros un lecteur de disques magnéto-optique amovible de... 127Mo. Pour seulement 66ms de temps d'accès. Au fur et à mesure que les prix flanchent et que les capacités grimpent, le CD-ROM ne risque-t-il pas de se faire doubler par des supports dédiés à l'informatique avant d'avoir pu s'imposer? Vite, attendons voir.

F.C.



T- Ça code un max

Reprenant à son actif une technique développée par Softstrip voilà quelques années, Symbol MSI, leader mondial des codes-barre, vient de présenter un nouveau type de codification en deux dimensions pouvant contenir sur les quelques centimètres carrés de l'étiquette l'équivalent de 3000 caractères. Conséquence pratique: il va devenir possible d'y stocker des informations complètes et autonomes et non plus une simple référence devant être reliée à une banque de données. Symbol MSI s'est d'ailleurs plu à imaginer les nouvelles applications d'un tel support, notamment dans le domaine médical et dans celui du transport de marchandises.

Bornons-nous, de notre côté à envisager les nouvelles questions éthiques et juridiques que pourrait poser -par exemple- la création d'une carte d'assuré social comportant un dossier de santé codé sous cette forme. Informations fiables et facilement accessibles pour "l'initié", mais illisibles à l'oeil nu, faisant transporter par le particulier des informations le concernant directement, mais dont il pourrait très bien ne pas avoir la maîtrise et la complète connaissance. Sans faire de procès d'intention à qui que ce soit, c'est une donnée qu'il faudra bien prendre en compte si cette technologie est appelée à se développer.

F.C.

Contact : Symbol MSI 3, rue de la Renaissance
92184 Antony Cedex (1) 40 96 52 00



T- Mictel

France Télécom vient de créer Mictel, base de données télématique destinée aux utilisateurs de micro-ordinateurs. Accessible par 3616, code Mictel, elle répertorie les informations commerciales et techniques sur les produits proposés par les professionnels de la micro, tels que cartes micro, modems, coffrets ou boîtiers avec leurs logiciels associés. En présentant des solutions de communication peu coûteuses et facilement maîtrisables, Mictel démontre que la communication de micro est simple d'utilisation.

Mictel vise à être le premier "fil conducteur" pour les utilisateurs de micro qui souhaitent communiquer entre terminaux. Mictel répertorie dans quatre principales rubriques, des informations de constructeurs de matériels et professionnels du secteur ainsi que les réseaux et services de France Télécom avec leurs applications, normes et standards.

INTERFACE RÉDIGÉ PAR

Armand Ajzenberg, Anne Barruel, François Coulon,
Daniel Naulleau, Jeannine Oressek, Jean-Yves Sparfel.

T- Le concept de travail au seuil du XXI^{ème} siècle

Séminaire collectif : sous la direction de Toni Negri, Emmanuel Videcoq et Jean-Marie Vincent

La production post-industrielle en nous obligeant à prendre en compte les aspects informationnels du travail, en instaurant de nouveaux modes de complémentarité entre les hommes et les machines, en déplaçant les frontières entre l'artificiel et le vivant... etc., a pour conséquence de mettre en lumière les insuffisances de l'approche classique de la théorie du travail. Aussi le séminaire part-il de l'hypothèse suivant laquelle le concept et la nature du travail productif se sont radicalement transformés dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Cependant ces nouvelles formes du travail - un des buts du séminaire étant d'en établir le paradigme - ne font que contribuer à redéfinir les contradictions et les antagonismes sociaux sans aucunement les éliminer.

Dans le cadre de ce séminaire collectif et pluridisciplinaire (comportant des philosophes, des économistes, des sociologues, des informaticiens, des politologues), nous proposerons une analyse des transformations du concept de travail productif et de celui de l'organisation du travail social au seuil du XXI^{ème} siècle. Nous centrerons l'analyse sur la redéfinition du travail productif, avec une attention toute particulière portée au travail dans l'informatique, sur la mise en évidence des nouvelles tendances de l'organisation du travail dans la société de communication, sur les nouveaux besoins qui s'expriment dans le travail et à partir du travail, sur les antagonismes qui se redessinent, et sur les conséquences philosophiques, économiques, sociologiques et politiques que cette mutation entraîne.

Les recherches et les débats seront essentiellement orientés dans deux directions :

- a) la clarification du concept de travail en liaison avec la société de communication : quelles sont les caractéristiques qu'un nouveau concept de travail productif mettrait en lumière en matière de construction et de manipulation des connaissances et de coopération.
- b) une prise en compte anthropologique de la relation travail-communauté. En redéfinissant les rôles sociaux, en modifiant les hiérarchies traditionnelles, en créant de nouvelles formes de valorisation mais aussi d'exclusion, les transformations du travail contribuent à une redéfinition des identités sociales. Il s'agira de resituer la part du travail dans les processus sociaux visant à l'homogénéisation et à la spécification des individus et des groupes. Comment le travail, comme union singulière d'hommes et d'artefacts, entre-t-il aujourd'hui dans la construction des identités sociales ? Qu'en est-il, tout particulièrement, des liens nouveaux entre émancipation du travail et libération du travail ?

Le point de vue écologique constituera un arrière plan pour tout ceci. Les recherches structurales viseront à examiner les possibilités des manifestations de la nouvelle subjectivité du travail en cherchant à déterminer les frontières actuelles de l'autonomie du sujet dans sa relation à lui-même et à son milieu, au sens le plus large.

Chaque séance du séminaire sera introduite par deux interventions au moins de spécialistes, éventuellement contradictoires, qui devront fonder leurs considérations générales sur des situations ou des cas particuliers. Nous veillerons à privilégier la réflexion pluridisciplinaire.

Nous prévoyons aussi des séances de discussion et de synthèse directement animées par le collectif de direction du séminaire.

Le séminaire comprendra 20 à 25 séances entre la fin septembre 1991 et juin 1992. Pour avoir communication des débats, lieux, et thèmes des séances, écrire à :

Terminal, Séminaire Travail, C.I.I.I.,
18 rue de Châtillon 75014 PARIS